

# éducation. Avec notamment sept annulations de fermeture

## La carte scolaire de nouveau modifiée

Jusqu'au bout! Jusqu'à la fin de l'année scolaire, des parents d'élèves ont mené, dans la Manche, des actions afin d'éviter la fermeture ou de demander l'ouverture d'une classe, à l'instar de ceux de l'école Mitterrand à Équeurdreville-Hainneville.

### Vers de nouvelles mobilisations à la rentrée?

En février dernier, à l'issue d'un Conseil départemental de l'Éducation nationale (CDEN), le directeur académique Stéphane Vautier avait annoncé, en raison d'une nouvelle baisse de 465 élèves dans le département pour la rentrée 2024, la fermeture de 37 classes pour 11 ouvertures (dont cinq pérennisations de moyens provisoires 2023-2024, un moyen provisoire pour un an à Domjean et deux ouvertures à Picauville pour faire face à la fermeture de l'école privée dans cette localité du Cotentin).

Hier, une réunion du CSA (Comité social d'administration) a, de nouveau, permis de modifier la carte scolaire du premier degré de la rentrée de septembre. Avec deux nouvelles ouvertures de classe (EPM Simone-Veil à Granville, EPM de Saint-Quentin-sur-le-Homme) et sept annulations de fermeture (RPI de Blainville-Saint-Malo-de-la-Lande, RPI de Cambernon-Monthuchon, EPM de Moyon, RPI de Ceaux-Courtils-Pontaubault, RPI de Dragey-Ronthon-Saint-Jean-le-Thomas, EE de Montebourg et RPI d'Acqueville-Vasteville).

Ces nouvelles annonces n'ont pas totalement rassuré les représentants du personnel. « Selon nos calculs, nous en sommes à ce jour à 30 fermetures et 7 ouvertures de classe », résume la FSU. « Quelques modifications sont encore possibles, très à la marge, en septembre. Seulement, la commande ministérielle étant de 23 suppressions de postes (liées à la baisse de la démographie scolaire), les annonces risquent d'être bien maigres. »

De son côté, le SGEN-CFDT déplore qu'« une priorité au service public d'éducation ne soit pas à l'ordre du jour » et remarque « que des écoles subissent une fermeture de classe, malgré une hausse avérée de leurs effectifs. C'est incompréhensible ».

Dans ce contexte, nul doute que de nouveaux mouvements de protestation devraient voir le jour à l'occasion de la rentrée. Et provoquer des ouvertures supplémentaires ?

Chrismaël MARCHAND



Stéphane Vautier, directeur académique de la Manche, aux côtés de son adjoint pour le premier degré, Olivier Marti, lors de l'annonce de la carte scolaire en février dernier. Gilles PATRY